

Landay, le chant de la vie et de la mort

Dr. Hamideh Mohammadi Farsani

Les femmes d'Afghanistan au fil du temps

Quand vous pensez aux femmes d'Afghanistan, vous ne pensez probablement pas à des femmes qui portent des jupes courtes, ou qui conduisent de belles voitures et ont des styles de vie libéraux, mais il y a des photos fascinantes qui montrent que dans les années 1960, l'Afghanistan était un pays très différent de celui d'aujourd'hui.

Après la guerre de l'URSS (1979-1989) en Afghanistan, le régime conservateur des talibans (1996-2001) est arrivé au pouvoir. La guerre et la violence ont été promues. Les gens sont devenus plus pauvres en termes de culture, de science et d'économie.

Qui sont les Pachtounes ?

L'Afghanistan est un pays composé de nombreux groupes ethniques comme les Pachtounes, les Tadjiks, les Hazara et les Ouzbeks¹.

Willem Vogelsang a dit au sujet du nom de l'Afghanistan "*À la fin du XIXe siècle, le nom de l'Afghanistan était utilisé pour les régions où habitaient des Pashtounes (l'est et le sud de l'Afghanistan), tandis que dans l'ouest et le nord de l'Afghanistan actuel, il s'agissait généralement de Khorasan ou de Turkestan*"².

Le terme pashtoune est associé à « l'Afghan » et c'est aujourd'hui le plus grand groupe de la population en Afghanistan.

Les pachtounes vivent principalement dans l'Est et au Sud de l'Afghanistan, les régions les plus touchées par l'influence des Talibans. Dans ces régions, le nombre des cas de violences contre les femmes a augmenté du fait de cette influence.

Le mariage forcé est très commun. Les pachtounes échangent les jeunes filles entre eux comme des marchandises. Elles n'ont pas le droit d'aimer ni de choisir leurs amants.

Personne ne fait attention à leurs sentiments.

¹ Shahrani E, Faryabi AH, editor. *L'histoire des tribus en Afghanistan*. Centre culturel de Ghezal Chopan. Kaboul. 2007

² Vogelsang, W. (2008). *The Afghans*. UK: Wiley-Blackwell

Le mari est souvent un enfant ou une personne âgée. Elles appellent ce compagnon le « Petit affreux »

Privée de toute liberté, brimée dans ses désirs et son corps, la femme pashtoune n'a d'autre échappée possible que le suicide ou le chant (Landay).³

Description de Landay

Le landay est un chant souvent créé par des analphabètes.

Le landay est une chanson empirique pleine de charges émotionnelles et de manifestations de la vie d'un peuple (folk). Cette chanson populaire est basée sur les expériences de la vie de femmes pashtounes. Le Landay veut dire en Pashtoune "bref".

Traditionnellement, les landays sont chantés à voix haute, souvent au rythme d'un tambour à main et comme d'autres types de musique, ils ont été interdits par les Talibans de 1996 à 2001.

Le Landay a quelques propriétés formelles. Il est constitué de vingt-deux syllabes : neuf syllabes à la première ligne, treize à la deuxième. Il se termine par le son "ma" ou "na".

Le thème des Landays:

Le landay n'appartient pas à une classe particulière, ni à une idée individuelle. Nous pouvons y trouver une variété de thèmes. L'amour et l'amitié, la guerre et l'inimitié, le voyage et la séparation, la vie et la mort, la nature et la société, les traditions, les règles et infractions à leur rencontre, les relations personnelles, la famille et le groupe, le commerce et l'économie, composent les sujets des landays. Les landays sont le plus vaste espace d'expression des émotions, des sentiments et des plaintes de la société pachtoune.

Le Landay reflète la vie des tribus pachtonnes dans le passé. Beaucoup de ces chansons populaires sont anciennes, de sorte que certaines ne peuvent pas être déterminantes. Par exemple, cette chanson :

L'armée de Khaloo est venue

Je vais voir un ami à Gomel

³ Majrouh, S. B : Adapté par Velter A. (1994). "*Le suicide et le chant*". Paris. Gallimard.

Une femme pashtoune dit que cette chanson a une histoire de mille ans. "*Khaloo*" était le fameux *Sepah Salar* d'Afghanistan dans l'armée de Ghaznavi Mahmud (998-1030).⁴

Les Landays ont été chantés à tout moment en fonction des circonstances de l'époque et si ces circonstances changeaient, alors le landay pouvait également être oublié.

Au cours de l'occupation de l'Afghanistan par l'ex-Union soviétique, l'un des Landays les plus célèbres était :

*Où est Kaboul, où va Moscou
Les Russes vont à Kaboul sans honte.*

*

La vie de nomade des pachtones, appelé *Kuchi*, se poursuit encore aujourd'hui. Les *Kuchi* continuent à migrer entre l'Afghanistan et le Pakistan avec leur bétail. Par exemple, ce Landay se réfère à la vie simple des villageois et des tribus qui migrent.

*Lune, Lève-toi tôt dans le ciel
mon ami est en voyage dans les hautes montagnes*

*

Ces chansons ne sont généralement pas écrites et ont toujours été transmises oralement ; il est donc normal que certains mots changent au fil du temps mais son contenu ne change pas dans son intégralité. Comme les landays suivants :

*Dans la maison du dessus, il y a des lamentations et des cris
soit ils ont un blessé soit un amour quitte le pays*

*Les chansons de minuit ont des sentiments
celui qui chante est amant ou loin de son pays*

*Le tchador rouge est apparu sur le lac
Je pensais que l'eau noire brûlait*

⁴ Fekrat, M. (2001). *Landy, Pashto folk songs*. Mashhad : Hashtom (Persan)

Le foulard rouge est apparu près de la source

J'ai dit qu'ils ont du feu dans l'eau sombre

L'apparition du foulard rouge, l'obscurité ou le coucher du soleil et le reflet de la couleur rouge dans l'eau représentent l'amour pur.

Le landay chez les hommes

Les compositeurs des landays ne sont pas connus mais leur contenu montre s'ils ont été chantés par des femmes ou des hommes.

Par exemple, les Landays suivants nous montrent de par leur contenu qu'ils ont été composés par des hommes :

*Je souhaitais être une étoile au ciel,
je regardais la fille endormie de haut*

*Chaque plante près de la source est médicinale,
Car les tchadors des jeunes filles le touchent*

*Demain, les charges des nomades seront emballées,
les fleurs de la plaine, vont sentir votre robe à nouveau.*

Ces Landays expriment l'amour, la séparation et la romance.

Les hommes sont rassemblés autour d'un feu et chantent après une journée dans les champs ou lors de mariages. Les femmes en revanche partagent leurs poèmes en secret, en cachette.

Le landay chez les femmes

Environ 52 % des Landays sont composés par des femmes. Les femmes expriment les conditions de leur vie difficile et expliquent la violence et l'inégalité entre elles et les hommes. Leurs chants critiquent les problèmes sociaux des femmes, tels que le mariage forcé des filles avant la puberté⁵. L'amour de la femme est tabou, frappé d'interdit par le sentiment religieux. L'amour est une faute grave, punie de mort. Une fille qui compose un chant d'amour, est rejetée par la société et sa mère la maudit. Les gens croient que les femmes qui composent un chant d'amour sont forcément des

⁵ Mirshahi M. (2005). *La poésie des femmes afghanes*. Tehran: Shahab

prostituées. Certaines femmes se rassemblaient à la cave où se cachaient dans un autre endroit calme pour chanter⁵. Pour celles qui ont peur d'être découvertes, une ligne téléphonique a été mise en place pour écouter et enregistrer les Landays à distance. Cette culture clandestine suggère la culture patriarcale en Afghanistan.

Le landay comme espace où la parole est liberté

Les femmes Pashtounes expriment leur protestation soit par le suicide, soit sous la forme de la poésie (landays) parce qu'elles n'ont pas le droit de s'opposer à l'inégalité entre les sexes.

En examinant quelques Landays, Il est possible de comprendre les conditions de leur vie et leur point de vue.

*Oh lune tu te lèves tôt
mon ami est parti cueillir des fleurs, il risque de se couper les doigts*

*Si tu veux me voir, viens à la source
je vais remplir le pot lentement avec ma main*

*Si tu veux embrasser ma bouche dépêche-toi
Pourquoi trembles-tu mon pot, je me suis mouillée*

*Je t'embrasse dans le jardin de grenadiers, ne dis rien
les gens pensent qu'une chèvre est coincée sous les plants*

*Tu es très malade, que dieu t'aide à guérir
je ne peux pas venir te voir, je prie pour toi de la maison*

Le mariage forcé est un autre problème pour les filles, parce qu'elles n'ont pas le droit de choisir leur conjoint et dans la plupart des cas, elles sont la deuxième épouse d'un homme, comme le montre bien ce Landay :

*Tu m'as vendu à un vieux, père.
que Dieu détruise ta maison, j'étais ta fille*

*

Une fille qui n'a pas le droit de choisir son destin, a le rôle du spectateur dans la détermination de son destin.

*Le corps est à moi et l'autorité est à d'autres
que Dieu retourne à la saleté les corps de l'incontinent
sa discrétion dans les mains des autres.*

*

Ce chant s'adresse aux Talibans. L'auteur est une jeune fille pashtoune âgée de 15 ans, qui s'appelle Lima. Depuis l'époque des Talibans, les femmes n'ont plus le droit de faire des études, de travailler, de faire du commerce, d'hériter, etc.

*Vous ne me laissez pas aller à l'école
donc je ne serai pas médecin
n'oubliez pas
un jour, vous serez malades*

*

Si une fille tombe amoureuse, non seulement elle-même, mais aussi sa famille doit obligatoirement quitter la ville à cause de ce stigmat.

*Au moment du départ, on entend la cloche sur moi
L'accusation de l'amour est comme une chaîne autour de mon cou*

*

Le Landay ci-dessous, montre que les filles chantent les louanges de leurs frères, tandis que les garçons décident facilement du destin de leurs sœurs. La culture patriarcale dans ce landay est bien visible. Les familles sont heureuses de la naissance d'un petit garçon. Les enfants grandissent avec la discrimination entre les deux sexes.

*Quand les sœurs s'assoient ensemble, elles louent toujours leurs frères,
Quand les frères s'assoient ensemble, ils vendent leurs sœurs aux autres*

*

Mina M. une fille pashtoune qui a chanté le landay suivant, a perdu son fiancé à la suite de l'explosion d'une mine et selon la coutume pachtoune, elle a dû épouser un des frères de son fiancé. Elle n'était pas disposée à faire cela, et d'autre part n'a pas osé protester directement mais le chant lui permet de parler pour protester contre son destin. C'est le seul moyen de protester contre cette injustice dans la société.

*Mes douleurs abandonnent alors que ma vie se diminue,
je vais mourir avec un cœur plein d'espoir*

*

En 2010, une jeune femme afghane de 16 ans, Rahila Muska (Zarmina), a enregistré ses chants sur une ligne. Ses frères se sont mis en colère contre elle car ils pensaient qu'elle parlait avec son amant au téléphone. Elle a finalement choisi l'auto-immolation parce que ses parents et ses frères ne lui permettaient pas d'épouser l'homme qu'elle aimait. Après sa mort, son père déchira tous ses cahiers de poèmes. Il a honte que sa fille ait chanté le landay et ait parlé d'amour, et même après sa mort, il n'était pas disposé à accepter cette vérité.

La culture de l'interdiction d'exprimer des sentiments féminins a causé la dissimulation des landays. Par conséquent, leur rassemblement n'est pas une tâche facile. Ils se trouvent dans une zone de guerre sous influence talibane et voyager dans certaines zones est très dangereux, surtout pour les femmes étrangères. *Eliza Griswold*, journaliste et poète américaine s'est donné beaucoup de mal pour enregistrer ces poèmes dans les camps de réfugiés.

Elle a accepté ce danger, s'est cachée sous une Burka et est allée dans cette zone. Son action était non seulement dangereuse pour elle, mais aussi pour les familles qui l'ont accueillie. Griswold a découvert qu'il y a des relations entre les landays et le suicide :

« Les femmes afghanes ont-elles une grande force de caractère ? Tout à fait. Vu de loin, le suicide nous semble un échec ou une forme de faiblesse ; la vérité, c'est que le suicide de jeunes femmes est une façon d'exercer un pouvoir. C'est absolument sombre, mais c'est une des réalités de la vie dans les circonstances actuelles. Le suicide devient une forme de pouvoir sur son propre corps et son propre avenir »⁶.

⁶ Griswold, E. (2014). *I Am the Beggar of the World: Landays from Contemporary Afghanistan*. New York: Farrar, Straus and Giroux

Sayd Bahodine Majrouh, poète et intellectuel, a pris aussi beaucoup de risques pour recueillir les landays pendant la guerre civile des années 1980.

En 1994, André Velter, l'un des collègues français de Majrouh, publie ses landays en langue française sous le titre : "*Le suicide et le chant*".

En 2003, Marjolijn de Jager les a traduits et publiés en anglais sous le titre de "Songs of Love and War: Afghan Women's Poetry" (Other Press, 2010).

La situation des femmes en Afghanistan

Une enquête a été menée en 2015 en Afghanistan, dont le but est d'avoir une compréhension profonde des différentes perceptions sur le fait d'être un homme et de voir comment ces perceptions affectent l'inégalité entre les sexes en Afghanistan.

Cette étude a été réalisée en utilisant des techniques quantitatives (questionnaire) et qualitatives (entretiens individuels approfondis, entretiens avec des personnes connues, discussions de groupe).

Cette étude a été menée dans quatre provinces de l'Afghanistan avec des tribus différentes.⁷

Parmi les quatre provinces, observons le cas de Nangarhâr (Pashtoune) :

- C'est la province la plus conservatrice
- Plus de volonté d'accepter que " les hommes devraient être le gagne-pain de la famille ".
- Respect et autorité dans la famille sont des caractéristiques masculines.
- La conviction que " les femmes sont responsables des tâches ménagères" est communément acceptée. Il n'y avait pas de différence significative entre les opinions des jeunes femmes éduquées et des femmes adultes.
- La moindre résistance à cette vue "Insister sur l'enseignement des garçons plutôt que sur celui des filles".
- Les femmes ne peuvent pas choisir leur conjoint et le moment de leur mariage.
- Le dernier mot et la décision finale reviennent toujours aux hommes.

En général, avoir et accepter ces points de vue dans ces sociétés traditionnelles constitue la base de

⁷ Echavez, Ch.R ; Mosawi, S. M; Pilongo, L. W; (2016). *The Other Side of Gender Inequality: Men and Masculinities in Afghanistan*. Afghanistan Research and Evaluation Unit, Swedish Committee for Afghanistan: 117 Pages

la violence domestique si bien que la plupart des femmes de la province de Nangarhâr (pachtounes) acceptent la violence domestique.

La violence qui affecte la vie d'un large éventail de femmes et de filles, est enracinée dans la culture et la tradition afghanes. En fait, les femmes de ces communautés devraient agir en accord avec les coutumes et les traditions, sinon elles sont rejetées par la famille et la société. Restent encore comme moyens d'échapper à la situation, le suicide ou même l'immolation.

Selon Émile Durkheim : le suicide doit être interprété dans le cadre de la société ⁸.

Une étude réalisée sur dix ans (1955-1964) en Afghanistan pour évaluer le suicide a conduit à la conclusion suivante : avec un taux de suicide de 0,25 cas pour 100 000 personnes par an, l'Afghanistan s'était révélé le pays avec le rapport le plus bas au monde ⁹.

Mais aujourd'hui, les dernières recherches montrent que le suicide est à la hausse en Afghanistan et la plupart des victimes sont des filles âgées de 16 à 19 ans, dont 80% sont mariées.

Dr Annette Robertson, représentante nationale de l'UNFPA au Ministère des affaires féminines (MoWA) a dit lors de la Journée mondiale de prévention du suicide :

"la majorité des cas de suicide et de tentatives de suicide en Afghanistan sont des femmes. Parmi les principales causes de suicide et d'auto-immolation des femmes, la raison la plus fréquente de l'auto-immolation est le mariage forcé ou le mariage d'enfants et la violence domestique ¹⁰ "

Le tableau suivant montre les types de violence rapportés par les femmes afghanes, pendant huit mois ¹¹.

⁸ Durkheim, E. (1930). *Le suicide*. Paris: Quadrige.

⁹ Gobar, A. H. (1970). *Suicide in Afghanistan*. The British Journal of Psychiatry, 493-496.

¹⁰ Robertson A. (2014, September 10). Ministry of Women's Affairs and UN call for efforts to strengthen suicide prevention in Afghanistan. *Ministry of Public Health*. Kaboul

¹¹ *Violence contre les femmes* (2016), Les causes, le contexte et le Statut de la violence contre les femmes en Afghanistan. AIHRC. 21 Pages

Violence totale contre les femmes en huit mois 2016

Violences	No.
Violence verbale	882
Violence physique	762
Violence économique	548
Autre violence	248
Violence sexuelle	181
Total	2621

La vice-ministre des Affaires féminines du gouvernement afghan, Mozhgan Mostafavi, a déclaré :

"Aujourd'hui, 27% des parlementaires, 41% des étudiants dans les écoles et universités, 22% des enseignants et 22% du personnel des bureaux gouvernementaux et des hôpitaux sont des femmes".

Elle a également décrit les idées fausses dans la société afghane comme l'un des problèmes auxquels sont confrontées les femmes afghanes.¹²

Conclusion

Le suicide est le plus souvent décrit comme étant un "malaise multidimensionnel, comportant des aspects biologiques, psychologiques, culturels, sociologiques, philosophiques".

Aujourd'hui, les femmes afghanes sont dans une position historique. D'une part, elles vivent dans une communauté avec des fondations traditionnelles et, d'autre part, elles sont influencées par la civilisation de l'Occident et de la communauté internationale et souhaitent obtenir plus de droits et de libertés.

Elles pourraient trouver une relation logique entre l'Afghanistan d'hier et d'aujourd'hui, une relation qui ne nuit pas aux valeurs logiques de la société traditionnelle, tout en répondant à l'appel à la liberté et aux droits de l'homme. Leur but pourrait être de créer une société basée sur la coexistence des valeurs logiques de la société traditionnelle et du dynamisme de la société moderne.

¹² Mostafavi, M. (2014). En ; la Journée mondiale de prévention du suicide, 10 sep. Kaboul